

PALESTINE – SOLIDARITÉ

<http://www.palestine-solidarite.org>

Journal d' Iran

Géopolitique et stratégie

La guerre aura-t-elle lieu ?

N° 58 du 16.10.2010

Par C.De Broeder & M.Lemaire

a) Le "Journal d'Iran" est visible sur les blogs :

<http://journaldeguerre.blogs.dhnet.be/>

<http://journauxdeguerre.blogs.lalibre.be/>

b) sur le site de Eva Resis : no-war-over-blog.com

c) sur le site de Robert Bibeau : <http://www.robertbibeau.ca/palestine.html>

d) Et sur le site Palestine Solidarité : http://www.palestine-solidarite.org/Journaux_iraniens.htm

NB : Si vous voulez-me contacter ou obtenir le Journal par mail une seule adresse : fa032881@skynet.be

Sommaire :

Tiré à Part

Vidéo : Meyssan. : Ahmadinejad au liban : Ahmadinejad au Liban:

Colère israélienne contre la visite de Amadi Nejad : victoire au Hezbollah et de l'Iran

Vidéo : Ceux qui veulent la guerre

1 Analyse - Géopolitique et stratégie – Réflexion

1-1 Georges Stanechy : Iran & S-300 russes : Des Lapins Sortant d'un Chapeau...

1-2 Georges STANECHY : Iran : War Games et Sinuosités Stratégiques...

1-3 Cuba soutient l'Iran et le droit des pays du Sud à l'usage pacifique de l'énergie nucléaire.

2 Annexe

2-1 Pascal Sacre : Réflexions à froid sur le 11 septembre 2001.

Tiré à Part

Vidéo : Meyssan. : Ahmadinejad au liban : Ahmadinejad au Liban: mensonges et vérité des faits http://www.dailymotion.com/video/xf7qui_ahmadinejad-au-liban-mensonges-et-v_news

Colère israélienne contre la visite de Amadi Nejad : victoire au Hezbollah et de l'Iran

Pour la première fois dans l'histoire du Liban, une foule monstre de Libanais et de Palestiniens, tout âge confondu, ont convergé vers la route de l'aéroport pour accueillir un chef d'Etat.

Un député d'extrême droite israélienne, Arié Eldad, a préconisé mercredi d'éliminer le président iranien Mahmoud Ahmadinejad durant sa visite controversée au Liban.

"Si Ahmadinejad se trouve, ne serait ce qu'un seul instant, dans le collimateur d'un soldat de Tsahal (l'armée israélienne), il faut absolument l'empêcher de revenir vivant chez lui", a affirmé au journal en ligne Y-Net cet élu de l'Union Nationale, un parti d'opposition (4 députés sur 120).

"Je préconise la médecine préventive, qui évite des maladies graves. Cette liquidation épargnerait de nombreuses vies", a ajouté Eldad, professeur en médecine et expert en chirurgie plastique. "L'Histoire aurait pris un autre tour en 1939 si un soldat juif avait réussi à abattre Hitler", a encore dit le député, membre de la commission des Affaires étrangères et de la Défense, en soulignant que le président iranien "profite de toutes les tribunes possibles pour menacer d'anéantir Israël".

De son côté, la presse sioniste n'a pas caché l'inquiétude et la colère israélienne face à cette visite iranienne au Liban, y voyant le signe d'une victoire franche du Hezbollah et de la politique de l'Iran. Pour le quotidien "Haaretz", qui a s'est arrêté sur l'ampleur de l'accueil, aussi bien populaire qu'officiel, "cette foule immense et les slogans qu'elle scandait témoigne du large soutien dont bénéficient le Hezbollah et l'Iran au Liban ».

Le "Yediot Ahronot" se penche, quant à lui, sur les impacts de cette visite, en affirmant qu'elle ne pourrait que renforcer la position du Hezbollah dans toute la région.

De son côté, le "Jérusalem Post" souligne que « la première visite officielle d'Ahmadinejad, à Beyrouth, a mobilisé les foules, signe que les politiques régionales de l'Iran sont couronnées de succès". Rappelons que ces derniers jours, les médias occidentaux n'ont pas cessé de prédire l'échec, voire, l'annulation de cette visite.

Pendant ce temps, les Israéliens provoqués par cet événement sans précédent, se préparent à manifester à la frontière avec le Sud Liban contre la visite attendue d'Ahmadinejad à Bint Jbeil.

Le Yediot Ahronot avait souligné que des personnalités politiques et des membres de la Knesset ont lancé plus de 2000 ballons aux couleurs du « drapeau israélien » à la frontière avec le Liban ce mercredi matin, exigeant l'arrestation du président iranien pour ses appels à rayer Israël de la carte.

Quant à l'armée sioniste, elle a renforcé ses patrouilles à la frontière, alors que des unités militaires ont effectué ces derniers jours des manœuvres militaires sur l'occupation de villages syriens.

mercredi 13 octobre 2010

13/10/2010 Al Manar -

<http://www.comite-valmy.org:80/spip.php?breve455>

Vidéo : Ceux qui veulent la guerre

Il y a du comique dans ce montage vidéo...il en faut parfois.

Alors que les manipulations de ceux qui veulent la guerre sont inquiétantes...

On voit ici qui a intérêt à répéter les mensonges ; Sarkozy répétant ce mensonge en appui à la propagande de son ministre Kouchner qui a toujours incité les européens à la confrontation avec l'Iran.

ps : Sélectionné et placé dans la barre de navigation :

http://www.dailymotion.com/playlist/x1blkq_wassydoux_societe#videoid=xdekpw

1 Analyse - Géopolitique et stratégie – Réflexion

Ndlr : La publication de l'article ne signifie nullement que la rédaction partage le point de vue de l'auteur, mais doit être vu comme information..

1-1 Georges Stanechy : Iran & S-300 russes : Des Lapins Sortant d'un Chapeau...

« Les USA, à présent, se transforment en un Etat théocratique dirigé par des fanatiques, politiciens extrémistes et intégristes hypocrites. »

J.G. Ballard (1)

A la queue leu leu...

Au moment des migrations estivales.

Ils sont partis, la fleur au fusil... La fleur au missile, devrait-on dire...

Curée criminelle

Porte-avions, sous-marins, frégates et corvettes. Nucléaires ou pas. Franchissant le canal de Suez et le détroit d'Ormuz. Rejoindre les flottes de l'Empire, déjà sur place. (2)

Sous les ordres d'un Prix Nobel de La Paix ...

Une armada d'une puissance de feu inimaginable dans l'histoire de l'humanité. Pourtant gorgée de génocides et destructions. « ...Deux sous-marins (nucléaires) en patrouille ont une puissance de frappe équivalente à mille Hiroshima... » s'extasiait, bravache, Pierre Messmer, un des promoteurs de la bombe atomique française. (3)

De quoi réduire en cendres la Chine, l'intégralité de ses infrastructures et ses 1,4 milliard d'habitants. En quelques minutes.

Sauf que la Chine n'est plus celle du XIX^e siècle, pillée pendant un siècle par l'Occident à la suite des terribles invasions intitulées cyniquement "guerres de l'opium" par ses agresseurs. Aujourd'hui, en mesure de riposter par une volée de missiles sur les principales villes des pays qui auraient la prétention de récidiver.

Alors, l'Empire réfléchit à deux fois. Se disant qu'il vaut mieux, en priorité, se faire la main sur l'Iran.

Détruire l'Iran...

La France va donc se joindre à la curée...

Envoyer son porte-avions, le Charles de Gaulle, avec ses navires d'accompagnement, dans le Golfe Persique, rejoindre le secteur qui lui a été assigné par son suzerain. Joignant l'étendard de la nation française à ceux des "nations civilisées" pour écraser, dans cette glorieuse croisade : "le barbare".

De Gaulle en avalerait son képi : voir son nom associé à une stupidité géopolitique, aventure aussi criminelle qu'illégale, et la France réduite en sous-fifre d'un Empire déglingué, délirant de bellicisme. Sa diplomatie réduite à un hoquet : "sanctions !", "sanctions !", "sanctions !"...

En Septembre ou Octobre, toutefois, on ne sait pas trop.

De toute façon, il est exclu que « les frappes » soient lancées avant mi-septembre. Normal : réduire en champ de ruines un pays musulman demande d'attendre que le mois du Ramadan, débutant mi-août, se termine.

Non par humanité ou respect des convenances, sentiments inconnus des prédateurs. Simplement, réduire le niveau d'intensité de provocation à l'égard des opinions publiques musulmanes. Un milliard et demi de personnes, tout de même...

Deux "écoles" s'opposent.

Ceux qui conseillent d'attendre que la grande fête musulmane de l'Aïd Kébir soit passée. Soit une quarantaine de jours après la fin du Ramadan. Novembre représenterait une "bonne fenêtre".

D'autres, plus soucieux de l'opinion publique occidentale, préconisant comme « fenêtre » : les fêtes de fin d'année.

Quand les opinions publiques occidentales sont anesthésiées entre galeries marchandes, vapeurs de réveillons et arbres de Noël. A l'exemple des bombardements et massacres de Gaza par l'aviation sioniste, fin 2008-début 2009...

En attendant, déclarations bellicistes, matraquage de la propagande, harcèlements et provocations vont monter en puissance.

Les sanctions du « Machin »

Dans une guerre, on sait comme on y entre. Mais, on ne sait jamais comment on en sort.

L'essentiel est d'y entrer avec des « principes », insistent les va-t-en-guerres. Il faut bien justifier carnages, destructions gigantesques et morts par centaines de milliers...

D'autant plus que l'Iran n'envahit aucun pays, ne bombarde aucune population, n'occupe aucun territoire, ne menace personne. Son tort : exprimer un ras-le-bol des prédatations et violences de l'Occident dans cette région, depuis des décennies. Cette nation souhaite exploiter ses ressources dans l'indépendance, en faire profiter sa population et se développer dans les sciences et les techniques, au même titre que les pays les plus développés. Inadmissible. Alors, on l'accuse d'avoir un programme de fabrication de bombes nucléaires.

Pourtant, l'Iran est signataire du Traité de Non Prolifération Nucléaire (TNP), ne veut pas la bombe, et ne possède aucune bombe. (4)

Il enrichit son réacteur nucléaire de recherche à hauteur de 20 %, pour les interventions médicales et traitements contre le cancer, comme l'y autorise le traité. Et, va lancer la mise en route de sa centrale nucléaire de production d'énergie électrique de Busher, construite par les Russes, dans quelques jours.

Il s'est soumis jusqu'à présent à plus de 4500 heures d'inspections de l'AIEA, l'organe international de contrôle des installations et politiques nucléaires. Plus que tous les membres du TNP dans leur ensemble, depuis la signature du traité le 1er juillet 1968 !...

Dans la même région, Israël, tout le monde le sait, n'est pas signataire du TNP et possède au minimum 200 bombes nucléaires (John Pilger parle de 500) avec leurs lanceurs, y compris à partir de ses propres sous-marins. La "Communauté Internationale", et les médias de sa propagande, ne le mentionnent, ni ne l'évoquent : jamais.

Ne se montrant ni « préoccupés », ni « inquiets »...

Par contre, l'Iran est le Diable. Ainsi en a décidé l'Empire. Même s'il n'a pas la bombe nucléaire, et n'en veut pas : on le soupçonne d'avoir « l'intention » d'en fabriquer.

Rien de plus implacable que le "soupçon". Rien de plus dévastateur que "l'intention" supposée...

Ces "délits", ces "crimes", n'ont nullement besoin de preuve. En fait, ce sont des preuves en soi. Dont on connaît les mécanismes depuis des siècles. Justifiant tous les comportements, jusqu'à la violence. Structures mentales, instruments rhétoriques favorisés des fanatiques, totalitaires, tortionnaires, sadiques et autres pervers.

Shakespeare en a finement démonté le mécanisme, allant du harcèlement jusqu'au meurtre dans Othello. Se nourrissant indéfiniment de la projection imaginaire, attisée par un Iago, dans l'ombre, artisan de la fausse rumeur, de la calomnie, de la manipulation, pour servir ses intérêts ou délires personnels.

L'opinion publique commence à être un peu sceptique sur les campagnes médiatiques ?... Raison de plus d'enfoncer le clou sous plusieurs angles. A part le soupçon du "délit d'intention", quel meilleur produit de lavage de cerveaux dans l'arrière boutique de l'Empire ?...

Le mensonge.

Affirmer, par exemple, que le président Iranien a déclaré, dans un discours prononcé en 2006, vouloir "rayer Israël de la carte". Pur mensonge de la propagande : il n'a jamais prononcé ces mots. Tous les spécialistes en Farsi, langue officielle de l'Iran, qui ont examiné à la loupe ses discours n'en ont trouvé la moindre trace.

Quelques journalistes soucieux d'honnêteté tel Jonathan Steele dans The Guardian, malgré le soutien de la politique étrangère britannique par direction et actionnaires des médias, se sont fait l'écho, à plusieurs reprises, de cette désinformation. (5)

Désinformation d'autant plus grotesque que les 25.000 Iraniens juifs sont parfaitement intégrés et traités avec respect. Libres de voyager à l'étranger et d'aller où bon leur semble. Avec une totale liberté de culte. Rien qu'à Téhéran, il y a 11 synagogues et plusieurs écoles juives. Récemment, l'hôpital juif de Téhéran a même reçu une subvention de la présidence de l'Etat. Lors des élections, ils sont connus pour être les plus fervents soutiens de la "candidature Ahmadinejad", tant à celle de la présidence du pays, qu'à la mairie de Téhéran, dont il fut un maire réputé pour son acharnement au travail, son incorruptibilité et son humanisme.

Qu'importe ! Le slogan de cette propagande est martelé en continu, depuis quatre ans, par politiciens et médias dans une hystérie que même les services de propagande de Staline n'auraient pu atteindre par son niveau de paroxysme. Dans les pays occidentaux, à l'unisson, tout le monde répète cette "incantation diabolisante" pour en convaincre l'opinion publique.

A l'exemple de l'arnaque médiatique du ministre de la défense US, Colin Powell, la veille de l'invasion de l'Irak. Agitant une éprouvette remplie de bicarbonate à la tribune de l'ONU, affirmant qu'il s'agissait d'un échantillon des armes chimiques de l'Irak. Sur fond d'hystéries collectives mises en scène par les médias sur des attaques à l'anthrax dans des enveloppes, via la poste américaine, dont on n'a plus entendu parler dès l'achèvement de la destruction de l'Irak...

L'Iran aura donc droit au même traitement ONUesque que l'Irak. L'ONU n'étant pas destiné, contrairement à sa vocation initiale, à "prévenir" les conflits mais à les "justifier"... Au fil du temps, devenu une organisation fantoche, chambre d'enregistrement de ce que l'Occident a décidé. Une machine à pondre des "sanctions".

L'ONU, « Le Machin », comme le désignait, avec une souverain mépris, le Général de Gaulle. (6) Incapable de faire appliquer ses propres "résolutions" en Palestine : une quarantaine en instance depuis 1967... Même pas capable de faire appliquer les Conventions de Genève pour la protection des civils, ou les droits de l'homme élémentaires, comme Gaza en est une preuve quotidienne.

Même pas au Liban, où depuis la guerre de Juillet 2006, près de 8000 violations des résolutions de l'ONU par Israël ont été recensées : survols par ses avions, drones, tirs, bombardements, raids de commandos, enlèvements de ressortissants, espionnages, assassinats, blocus illégaux, destructions de maisons et propriétés, etc.

L'ONU vient, donc, de voter des sanctions contre l'Iran dans une nouvelle "résolution" : la 1929 (7). Confirmant ainsi son avilissement complet, son discrédit, devant l'opinion internationale, hormis les occidentaux et les castes au pouvoir dans ses néocolonies. (8)

Le Liban s'est abstenu, courageusement, de voter. Son représentant, M. Salam, rappelant un principe évident que le Conseil de Sécurité se refuse d'appliquer : émettre une telle résolution...

« ... impose qu'Israël, seul État de notre région à posséder des armes nucléaires, adhère au TNP en tant qu'État non doté d'armes nucléaires et soumette toutes ses installations nucléaires au système de garanties généralisées de l'Agence Internationale de l'Energie Atomique.

Le Liban tient à réaffirmer que le règlement des questions liées à la non-prolifération nucléaire doit être global et non discriminatoire. »

La réponse du représentant de l'Iran, M. Kazaei, fut remarquable de dignité. Par sa sérénité, sa mise en perspective historique, elle a fait apparaître d'autant plus minables, par leur mauvaise foi, les prétextes invoqués à tour de rôle par les porte-paroles des USA, de la Grande-Bretagne et de la France.

Se souvenant que pour justifier leur coup d'Etat, contre le gouvernement régulièrement élu de Mossadegh qui avait nationalisé les compagnies pétrolières pillant la principale richesse du pays, en 1953, conduisant à l'instauration de la sanguinaire dictature du Shah, américains et britanniques employaient les mêmes arguments qu'aujourd'hui. Quasiment les mêmes mots, malgré un demi-siècle d'écart : « ... la nationalisation de l'industrie pétrolière iranienne met[tait] en péril la paix et la sécurité de la région et du monde entier ... ».

Il suffit de remplacer "industrie pétrolière" par : "industrie nucléaire".

Tournant en dérision la légitimité morale, politique, ou même géopolitique, de la résolution 1929 votée contre son pays, du fait de la foncière hypocrisie du Conseil de Sécurité : « ... Une réponse doit également être apportée pour dire pourquoi ce Conseil ne s'est pas vu accorder la moindre chance de traiter de la question de l'arsenal nucléaire du régime israélien, en dépit de sa propension irrésistible à l'agression et au carnage. »

Mais, tout le monde l'a compris.

Comme pour l'Irak, il a été décidé de raser un pays, dont la volonté d'indépendance ne convient pas à l'Empire.

Le découper en morceaux après avoir réduit en miettes ses infrastructures, ses industries, ses universités et centres de recherche. S'emparer de ses richesses énergétiques : gaz, pétrole, évidemment. De son uranium, puisqu'il en détient parmi les plus grandes réserves mondiales.

Avec en prime, lors de sa reconstruction, la privatisation de son système financier, de ses services publics, de son commerce et de son industrie, au profit des groupes occidentaux. Tout en annihilant son potentiel de recherche et de maîtrise technologiques.

Le réduire en servage, avec un gouvernement de marionnettes choisies par l'Occident...

Zigzag ou Jeu de Go ?

Mais, que font Chine et Russie dans cette farce, nations qui ont eu à souffrir de ces embargos et autres diktats occidentaux ?...

Pourquoi voter la résolution 1929 ?...

Je ne partage pas les analyses des commentateurs s'étonnant, se moquant, ou s'indignant, de leur apparent "zigzag" stratégique et diplomatique. Ne nous laissons pas prendre au jeu d'ombres sur le fond de la caverne, en proie à l'émotion. Les déclarations publiques ne sont souvent qu'un enchevêtrement de manœuvres dans une guerre d'intox.

Au contraire, à l'ONU, Chine et Russie ont réalisé un très beau coup de jeu de Go (9). En liaison étroite, permanente, avec le gouvernement de l'Iran.

A ce stade des enjeux géopolitiques, Chine et Russie se devaient, d'adhérer au "système de sanctions" réclamé, obsessionnellement par l'Occident, avec tout le poids de son appareil de guerre. En tenant compte des paramètres essentiels "du moment" : i) Refuser d'y souscrire s'était tomber dans le piège tendu par les bellicistes occidentaux : dans un remake de la Guerre Froide, présenter la reconstruction d'un bloc antagoniste de l'Occident. Justifiant ainsi la propagande diffamatoire, récurrente, à l'encontre de ces pays ex-communistes ou ex-maoïstes. Ce dont rêve l'extrême-droite US au pouvoir (Républicains et Démocrates), financée par les lobbies de l'armement, de l'énergie et des mines.

ii) Une opposition frontale ne peut s'exercer que si d'autres pays puissants, économiquement et militairement, forment un ensemble crédible. Non limité à la Chine et la Russie, encore en phase de modernisation de leurs propres forces armées et de leur économie. (10) Sachant qu'au milieu de ce siècle la balance, économique et militaire, sera définitivement en défaveur de l'Empire. Les positions du Brésil et de la Turquie sont le signe annonciateur de cette inéluctable évolution.

iii) Chine et Russie ont parfaitement intégré le double langage que l'Empire entretient dans un cynisme absolu. Déclaration d'amitié d'un côté, et de l'autre : diabolisation incessante avec encerclement militaire. Son objectif ultime étant l'éclatement de ces deux nations en plusieurs entités afin de contrôler, intégralement, leurs ressources naturelles, exportations et marchés intérieurs.

=> La Russie est soumise en permanence à des manœuvres de déstabilisation intérieure et à ses frontières : Caucase avec le surarmement actuel de la Géorgie, Tchétchénie via armes et argent transitant par la Géorgie, Pologne et Roumanie avec l'installation de fusées, Asie centrale par de multiples infiltrations et interférences au Kirghizistan, Ouzbékistan, etc.

=> La Chine vit sous la pression, depuis plusieurs semaines, de provocations et de tensions extrêmes. Face à ses frontières maritimes. Malgré ses protestations répétées.

A l'Est, au large de la Corée, immenses manœuvres aéronavales US avec présence de porte-avions nucléaire, s'ajoutant aux flottes de la Corée du sud, du Japon, de l'Australie, etc.

Cette semaine présence d'un autre porte-avions nucléaire, avec manœuvres aéronavales au large du Vietnam (les USA s'activent depuis plusieurs mois à constituer un front commun contre la Chine regroupant - outre les traditionnels Corée du sud et Japon - les Philippines, l'Indonésie, la Thaïlande et le Cambodge) et des côtes sud-ouest de la Chine.

Que diraient les USA si la Chine procédait de même, au large à la limite de leurs eaux territoriales, à portée de son aviation et d'un arsenal nucléaire embarqués, effectuant des manœuvres conjointes avec des pays voisins ?...

A cela, s'ajoutent les rodomontades des dirigeants de certains pays occidentaux. Le mois dernier, c'était le nouveau ministre des affaires étrangères de Grande-Bretagne, William Hague, qui a stupéfié les Chinois, lors de sa première visite officielle chez eux, par sa morgue, son arrogance, ses sous-entendus menaçants. A la limite de l'attitude insultante à leur égard. (11) Se croyant, probablement, en 1840... (12)

Dans les discussions préparatoires aux "sanctions", au Conseil de Sécurité, l'action de la Chine et de la Russie, adeptes de la Soft Touch selon le jargon diplomatique, a été finement menée. En maintenant le cap sur deux balises :

en diminuer l'impact

en neutraliser l'extension

Ce que la délégation russe dirigée par M. Churkin, suivie à l'identique par celle de la Chine, a rappelé à la suite du vote : « ... Lors des négociations sur la résolution, la délégation russe a ciblé ses efforts de manière à garantir que la décision du Conseil de sécurité vise uniquement le renforcement du régime de non-prolifération et qu'elle ne contienne aucune disposition qui nuirait au bien-être du peuple iranien.

Nous sommes fermement convaincus qu'il n'y a aucune option autre qu'un règlement pacifique et diplomatique de la question du nucléaire iranien. Ce postulat a été inclus dans le texte de la résolution . »

Il convenait en effet d'éviter les comportements agressifs à l'encontre des populations, véritables crimes contre l'humanité, "légalisés" par l'ONU dans le cadre des opérations d'embargo préalables à l'invasion de l'Irak, intitulées « pétrole contre nourriture ». Où le sadisme des bureaucrates allaient jusqu'à interdire médicaments et instruments nécessaires aux interventions obstétriques et pédiatriques... Jusqu'à interdire l'importation de papier, de crayon, et autres fournitures scolaires. Tandis que des fortunes occidentales, colossales, comme dans tout embargo, s'édifiaient dans le secret des paradis fiscaux.

Il est vrai qu'enfants et jeunes générations étaient particulièrement visés dans un génocide, physique, intellectuel, qui se dissimulait derrière ces « contrôles » ONUesques... Ramener l'Irak à "l'âge de pierre" était alors l'objectif premier, pour reprendre l'expression employée par plusieurs "stratèges" US.

Dans le cas de l'Iran, les occidentaux ciblent, tout particulièrement, l'importation du carburant : 40% des besoins internes du pays sont achetés, pour le moment (il travaille à combler ce retard) à des raffineries étrangères. Rappelons que les raffineries du pays avaient été détruites, ou gravement endommagées, pendant la guerre avec l'Irak (certains avec des appareils français armés de missiles exocet). Difficiles, et longues, à reconstruire du fait de l'embargo existant depuis la révolution de 1979, sur les pièces détachées très spécialisées.

Exigence, que Chine et Russie ont bloquée.

Sous leur pression, ont été mentionnées dans chaque article relatif aux sanctions, limitées uniquement à du matériel nécessaire à la production d'armes atomiques, des clauses excluant "l'arbitraire et la provocation" en soumettant toute opération d'embargo éventuelle à l'obligation de disposer : « ... d'informations donnant des motifs raisonnables de penser que tel chargement contient des articles dont la fourniture, la vente, le transfert ou l'exportation sont interdits. »

Renforçant ces dispositions dans l'article 15 de la résolution, relatif à l'inspection des navires en haute mer. Non seulement, il convient d'avoir des informations sérieusement fondées pour en formuler la demande mais, « ... dans le respect du droit international, en particulier du droit de la mer... », ces inspections ne peuvent être effectuées qu' « ... avec le consentement de l'Etat du pavillon ». Autrement dit, s'il y a refus : il n'y a rien à dire ... Qu'à laisser le bateau poursuivre sa route...

Restent deux articles sur lesquels les occidentaux se sont focalisés, dans l'ironie discrète des délégations russes et chinoises (so stupid !...), interdisant à l'Iran ce qui est autorisé sans aucune restriction à Israël :

=> Article 8 : l'importation de matériel de guerre, car les occidentaux veulent un Iran sans défense nationale.

Il se trouve que depuis la guerre avec l'Irak et la mise en place des premières mesures d'embargo, cette nation réputée pour le niveau et la qualité de ses chercheurs (dont beaucoup de femmes...), s'inspirant de l'exemple de la Suède, a développé une industrie de l'armement totalement autonome.

Construisant ses propres chars, navires de guerre, sous-marins côtiers (4 viennent d'être livrés à la marine ce mois-ci), hélicoptères, radars et missiles, simulateurs de vols, et faisant voler son premier avion de combat, en production, cette année. L'intégralité de sa flotte aérienne a été, dans le même temps, remise à niveau avec tous les appareillages électroniques pour les missions de nuit.

Le 22 août, l'Iran présente deux types de ses propres drones à long rayon d'action pour les missions de surveillance et de bombardement, ainsi que la nouvelle génération de deux de ses missiles (Qiam et Fateh)...

Il s'agit donc d'une mesure : "coup d'épée dans l'eau"...

=> Article 9 : interdiction de production de missiles balistiques (pouvant aller jusqu'à 10.000 km et au-delà). L'Iran en possède la technologie, ayant placé déjà des satellites en orbite. Programmant le lancement d'un autre (stellite d'observation) en mars 2011.

Un missile balistique n'est en fait que l'assemblage de missiles non balistiques. L'essentiel étant d'en maîtriser la composition du carburant, solide ou liquide, pour assurer les performances en vitesse, et l'électronique embarquée pour en assurer la précision.

Ce qui est le cas de l'Iran.

Chine et Russie, rompus à la mauvaise foi des occidentaux, sachant qu'ils allaient prendre des sanctions unilatérales en dehors des instances de l'ONU, ont astucieusement imposé le verrouillage de leur extension. Avec une poison pill (pilule toxique), un modèle du genre, qui "délégitime" les actions unilatérales décidées par les occidentaux pour étendre le champ des sanctions.

Il est, en effet, expressément stipulé dans le Préambule de la résolution 1929 : « ... Soulignant qu'aucune disposition de la présente résolution n'oblige les États à prendre des mesures ou à entreprendre des actions débordant le cadre de ladite résolution, notamment l'emploi ou la menace de la force ... ».

Retenir les termes, ils sont déterminants pour l'avenir : « ... notamment l'emploi ou la menace de la force... ».

Préambule permettant à Chine et Russie de dénoncer les mesures arbitraires qu'USA et Europe, dès la publication de la résolution, ont prises en élargissant, en dehors de l'ONU, les « sanctions ». Autorisant ainsi, en fait et en droit, de commercer librement avec l'Iran sans contrevenir aux dispositions de la résolution 1929. Ce que, d'autres pays en dehors de Chine et Russie, tels que l'Inde, viennent de confirmer ... (13)

D'ailleurs, après plus de 30 ans d'embargo (depuis 1979...), l'économie de l'Iran progresse vite, et bien. De mieux en mieux, même. D'après le propre rapport du FMI sur l'Iran, l'inflation qui était de 25, 4% en 2008, tombe à 10,3% en 2009, pour chuter à 8,5% en 2010. La descente se poursuivant. Quant à ses réserves de change, elles vont progresser de 5 Milliards de dollars en 2010, atteignant ainsi un total de 88,5 milliards de dollars. Montant plus que confortable, envié par beaucoup, en ces temps de crise... (14)

Multipliant réalisations industrielles, contrats et accords commerciaux non plus dans le sens nord-sud sous la dépendance de l'Occident mais dans le sens sud-sud. Les investissements étrangers en Iran ont progressé de 900 millions de dollars en 2007 pour s'élever à 3 milliards de dollars en 2009. Investissant à son tour à l'étranger, jusqu'en Chine !

L'Iran, effectivement, n'a rien à voir avec ces monarchies pétrolières gaspillant les revenus de leurs pays dans des projets de spéculation immobilière pharaoniques, dans "l'économie-casino" des bourses occidentales, et dans des achats d'armes démesurés pour le plus grand profit du conglomérat militariste de l'Empire.

Intolérable : comme l'Irak, l'Iran doit retourner à "l'âge de pierre" !...

War Games et politique-fiction

Détruire l'Iran ?...

Oui, sous prétexte de détruire ses installations nucléaires... Le pays sera entièrement rasé. Des centaines de milliers de morts. Du moins, telle est l'intention des bellicistes. Les mêmes qui se voient, dans la foulée, détruire le Liban et la Syrie, envahir la Corée ou le Venezuela. Opération "Grand Nettoyage"... (15)

Les War Games sont au point, à écouter les roulements de tambour de la propagande et les ricanements de ces fous furieux...(16)

Ce qui m'amuse le plus, dans les moulinets de ces matamores, c'est la référence permanente au bombardement de la centrale nucléaire irakienne Osirak, du temps de Saddam Hussein, par les israéliens. Sous-entendu : "ce que nous avons réussi avec les Irakiens, nous allons le démultiplier avec les Iraniens".

Ce triomphalisme boursoufflé cache en fait une désinformation en forme de baudruche. Au premier coup d'épingle, dégonflement instantané :

i) Osirak n'était qu'un petit réacteur de recherche d'une puissance de 70 MW. Inapte à produire de l'énergie électrique pour un réseau d'alimentation public, encore moins une bombe, même pas une bombinette. Par comparaison, le site nucléaire français de Tricastin, près d'Avignon au milieu des champs de melons, a une puissance nominale de 3600 MW...

Une des unités de mesure courante, pour un réacteur nucléaire non dédié à la recherche, est : 900 MW. Tricastin est une centrale 4x900 MW, Bushehr (construite par les Russes en Iran pour démarrer dans quelques jours) une 2x900 MW qui sera portée à 4x900 MW. Osirak en était très, très loin...

ii) L'opération aérienne s'est réalisée, avec ravitaillement en vol, en survolant l'Arabie saoudite, pays frontalier de l'Irak. Mais quelle que soit la virtuosité des pilotes israéliens, réelle ou supposée car plus habitués à bombarder des civils sans défense que mener des opérations d'une haute complexité, cette opération n'a pu être accomplie qu'avec la totale contribution des français qui construisaient le site de ce réacteur. Peu protégé, car n'ayant, de fait, aucune valeur stratégique.

Outre les plans détaillés intégralement communiqués, le cœur du petit réacteur a pu être atteint par missile arrivant pratiquement à l'horizontale grâce à la mise en place, dans l'axe de l'entrée bétonnée, d'une caravane bourrée d'électronique de guidage. Par une équipe française camouflée parmi le personnel de l'entreprise de TP qui effectuait les travaux.

Le guidage était si précis, que le véhicule a été traversé de part en part...

Osirak n'était donc, contrairement à la mayonnaise médiatique, qu'une petite promenade. La soldatesque avec son appareil de propagande, s'autocongratulant dans l'extase, en a fait un symbole d'expertise guerrière. Bien. Mais, en Iran, il risque d'y avoir des surprises, comme en 2006 au Liban...

Les Iraniens ne vont pas laisser partir en poussière leurs différents sites nucléaires, leurs infrastructures industrielles, civiles, militaires, dont leurs aérodromes et bases navales, sans réagir.

Tous les dirigeants actuels ont vécu en première ligne, Guide Suprême et Président compris, les destructions et massacres de la terrible guerre Irak-Iran entretenue par les occidentaux. Ils ont souffert sous la dictature du Shah et le pillage colonial des anglo-américains. Ce sont "l'indépendance nationale", la "souveraineté nationale", chevillées au corps qu'ils ont décortiqué les modes opératoires des dernières invasions de l'Irak et de l'Afghanistan, jusqu'au plus petit détail.

Une "guerre éclair" se félicite à l'avance la nomenclature de l'Empire. Croyant revivre l'invasion de l'île de La Grenade, en 1983. Confiant dans le pari de leurs états-majors : aveugler les défenses de l'Iran par le miracle de l'électronique. Pour empêcher toute riposte. L'écrasement immédiat.

Limiter sa vision de la réaction de l'Iran au seul minage du détroit d'Ormuz, rapidement réglé par les dragueurs de mines, le temps de permettre aux copains spéculateurs d'empocher les faramineux profits avec un baril à 200 US \$ et au-delà, au lieu des 76 US \$ actuels... C'est se montrer un peu léger.

C'est oublier deux paramètres géopolitiques fondamentaux :

=> L'Iran n'est pas la dictature irakienne épuisée par la mégalomanie de son maître, Saddam Hussein, fonçant tête baissée dans tous les pièges : guerre contre l'Iran, invasion du Koweït. Isolant, appauvrissant un pays, qui était pourtant en train de devenir prospère, avec un haut niveau d'organisation et sur la voie de la réforme progressive de ses institutions politiques. Appauvri, par ses aventures guerrières. Asphyxié par un embargo total. L'Iran, au contraire, entretient d'excellentes relations diplomatiques et commerciales, dans le monde, à part l'enclos occidental et ses dépendances. Son arsenal défensif ultramoderne, notamment anti-aérien, est considéré comme un des meilleurs actuellement opérationnel.

=> Le contexte politique international est radicalement différent. L'Occident, symbolisé par la puissance militaire des USA et Israël, s'est totalement déconsidéré dans l'hyperviolence de ses invasions et massacres de civils en Irak, Liban, Afghanistan, Palestine et Gaza, Pakistan. Détesté dans le monde, malgré son autosatisfaction permanente célébrée par sa propagande : les horreurs d'Abu Ghaïb, illustrant le naufrage moral du donneur de leçons, sont présentes dans les esprits et pas seulement au Moyen-Orient.

A cet oubli, dans le mépris de l'adversaire, s'ajoute comme dans tout délire guerrier, un déni de la réalité : les autres scénarios des War Games. Jamais évoqués par les "responsables" politiques.

Fidel Castro est un des très rares, malgré la fragilité de sa convalescence, à s'être mobilisé pour prévenir l'opinion internationale.

Multipliant écrits et interventions publiques. Avec ténacité, courage et émotion. Lucidité, surtout. Rappelant que les conséquences seront catastrophiques pour l'Iran, pour la région, mais aussi pour les agresseurs et le reste du monde.

Les médias de la propagande occidentale en dissimulent les aspects les plus évidents, pour empêcher l'opinion publique d'avoir un sursaut de bon sens et faire pression sur ses élus. Car, comme dans un jeu de dominos,

dégâts collatéraux, destructions, et milliers de morts, ne se limiteront pas à ce pays. Un bref aperçu de quelques points :

1. La défense anti-aérienne de l'Iran est équipée des missiles de dernière génération, insensibles aux contre-mesures électroniques, en particulier les missiles à longue portée, de fabrication russe : les S 300. Malgré les manœuvres des pays occidentaux pour entraver la livraison de ce matériel purement défensif. (17)

Conséquence : les $\frac{3}{4}$ des forces aériennes d'invasion vont être détruits. A commencer par les avions radars, avions de ravitaillement et de brouillage électroniques à haute altitude.

Le quart restant sera détruit au retour vers leurs bases par les avions saoudiens, jordaniens, émiratis, à la suite des coups d'Etat militaires qui vont immédiatement se déclencher.

2. Les $\frac{3}{4}$ des forces navales d'invasion présentes dans le Golfe Persique seront coulés. En premier lieu, l'intégralité des porte-avions. Le Charles de Gaulle, malgré sa taille réduite (la moitié de ses cousins US), n'y échappera pas. Moins par des attaques aériennes iraniennes que par des missiles tirés depuis des positions terrestres, fixes et mobiles. En particulier, par des missiles indétectables, à la trajectoire aléatoire de très basse altitude jusqu'à leur objectif, de la catégorie des DF 21D chinois. Les navires survivants seront neutralisés par les opérations de sauvetage des débris de la flotte impériale.

3. En dehors de l'Iran : destruction des raffineries, terminaux pétroliers, et installations pétrochimiques, du Golfe Persique et de la Mer Rouge (port pétrolier saoudien de Yambu). Ni pétrole, ni gaz, ne sortiront du Moyen-Orient pendant une longue période. Au passage, quelques tours et immeubles pharaoniques en forme de palmier ou de voilier s'écrouleront avec les rêves des spéculateurs...

4. Afghanistan, ce dont l'Iran s'est toujours abstenu : livraison immédiate à la Résistance Afghane des missiles sol-air portables de dernière génération (durcis contre les contre-mesures d'évitement), antichars, et mortiers lourds. Les troupes de la Coalition, incapables d'effectuer la moindre sortie, seraient ainsi prisonnières de leurs propres bases...

5. Seul point positif dans cette sanglante tragédie, peut-être, succession de coups d'Etat dans les néocolonies de l'Empire de la région : Jordanie, Arabie Saoudite, Bahreïn, et autres émirats du Golfe. Renversement de leurs régimes ploutocratiques, policiers, corrompus, soutenus par l'Occident, et détestés par leurs peuples.

Mais, ce qui inquiète Fidel Castro au plus haut point, jusqu'à prononcer un discours devant le parlement cubain : l'usage de l'arme atomique par l'Empire, avec mensonges et "suppositions d'intention" pour prétexte, contre un pays qui n'attaque personne et ne possède pas lui-même cette arme. Geste fatal, initiant une guerre nucléaire qui ne serait plus maîtrisable.

Employer l'arme nucléaire à titre préventif, serait commettre un acte fou, suicidaire. Cette folie serait remettre en cause un tabou, depuis la fin de la dernière guerre mondiale. Ce serait, de la part de l'Empire, s'arroger le pouvoir sans limite de vie ou de mort sur le reste de la planète, selon son bon vouloir.

Inacceptable.

Surgiront alors d'un océan, lancées d'un sous-marin inconnu, des fusées aux têtes nucléaires multiples, pour en saupoudrer quelques villes des agresseurs. Non pas par solidarité avec l'Iran, ou le venger, mais pour mettre un terme au délire mégalomane d'un Empire livré aux mains de fanatiques et de sanguinaires.

Vitrifiant leurs prétentions hallucinatoires.

[Apocalypse Now...](#)

Qui gouverne la France ?

Mais, tout cela n'est que politique-fiction, dirons-nous. Pour nous rassurer... Nous sommes en "démocratie", et nos élus veillent à préserver notre nation des aventures guerrières fondées sur le mensonge, l'injustice et l'irrationnel !

Quoique...

« ... La diplomatie française a été souvent au service des armées, en dépit des règles habituelles qui veulent que les armes soient au service de la politique... », a reconnu publiquement Pierre Messmer (18).

Il sait de quoi il parle pour avoir été, l'essentiel de sa carrière, un administrateur ou gouverneur dans différentes "colonies" de la République française avant leur indépendance (19), dans la sanguinaire tradition du général Bugeaud, puis ministre de la Défense (1960-1969) et, enfin, un de ses Premiers Ministres (1972-1974).

Par "armées", il convient d'entendre ce mix de la haute hiérarchie militaire en cheville avec les industries de l'armement dont, bien souvent, ils occupent les postes de direction à la cessation de leur activité sous l'uniforme. Contrairement à toute déontologie et réglementation s'appliquant à cette pratique, dite du "pantouflage"...

Ce constat est d'actualité : toutes les opinions publiques occidentales sont contre la guerre en Irak, en Afghanistan et, la prochaine, en Iran. Tous les sondages soigneusement étouffés et censurés font apparaître des oppositions à ces aventures guerrières de 70 % en moyenne (plus de 80 % en Grande-Bretagne). Depuis des années. Mais, rien à faire : invasions, occupations, atrocités continuent.

Si une "diplomatie", autrement dit un "gouvernement", est au service des "armées", c'est admettre que les élus du Peuple, du suffrage universel, censés gérer et défendre les intérêts de la collectivité nationale, ne sont plus que la représentation d'un simulacre d'expression démocratique.

Simulacre, camouflant une dictature de fait.

"Soft", soignant son image, à l'intérieur de nos pays avec un minimum de respect pour la personne et les apparences : les postes de "responsabilité théorique" étant occupés par des civils. "Hard", implacable, sanguinaire, en dehors de nos frontières, soutenant dictatures, oppressions et tueries.

En ce cas, les armées sont "au service", pour reprendre la formule de Messmer, de qui ?... Aux ordres de qui ?... Qui définit les intérêts de la France ?...

L'industrie de l'armement mondialisée, associée aux groupes miniers et énergétiques internationaux, dans une mafia occulte ?...

Une caste au pouvoir dans un Empire, imposant une idéologie ploutocratique, raciste et conquérante, inféodant nos propres nomenklaturas, dans une allégeance somptuairement rémunérée, récompensée, gavée de privilèges ?...

Instaurant ainsi, avec leur complicité, notre propre servitude de citoyens anesthésiés par la propagande et la peur ?...

(1) J.G. Ballard, An Autobiography, Harper Perennial, London, 2008, p. 243. "The US, now fast becoming a theocratic state run by right-wing political fanatics and religious moralisers".

(2) Jean-Michel Vernochet, La guerre d'Iran aura-t-elle lieu ?, 17 juillet 2010,

<http://www.voltairenet.org/article166329.html#nh14>

(3) Pierre Messmer, La Dissuasion Nucléaire française : Genèse et Actualité, discours prononcé lors du colloque organisé à Oxford, le 15 février 2002, sur le thème : « La France, la Grande-Bretagne et les politiques de défense de Nassau à Nice : continuité et développement », www. Asmp.fr-Académie des Sciences morales et politiques, (p. 5 du discours).

(4) Le texte du traité sur la Non Prolifération des Armes Nucléaires (TNP - en anglais NPT), du 1er juillet 1968, peut-être téléchargé en français : <http://www.cehp.free.fr/matos/Conference/TNP1.pdf>

(5) Jonathan Steele, Lost In Translation, Experts confirm that Iran's president did not call for Israel to be 'wiped off the map', The Guardian, 14 juin 2006, <http://www.guardian.co.uk/commentisfree/2006/jun/14/post155>

Notons qu'en France, aucun média n'a eu le réflexe déontologique de vérifier l'information (en fait, cette « désinformation ») en procédant à une traduction du, ou des, discours en cause par, au moins, trois traducteurs indépendants (Farsi-Français). Docilement, on se contente de reprendre les slogans de la propagande iranophile.

(6) "Le machin qu'on appelle l'ONU", mots prononcés par le général de Gaulle le 10 septembre 1960, à Nantes, dénonçant les manœuvres de l'ONU pour provoquer la sécession de la province du Katanga du Congo (ex-belge, ex-Zaïre, actuellement RDC). Sous la pression des milieux miniers occidentaux voulant s'emparer des colossales richesses de ce territoire (cuivre, cobalt, diamant, fer, uranium, coltan, etc.), sur fond de guerres civiles et de campagnes de propagande, entretenues par la « Communauté Internationale ».

Constatons que ces mêmes manœuvres, de l'Empire, se déroulent actuellement dans le cadre de l'opération Darfour, essayant d'en obtenir, et d'en légitimer, la sécession du Soudan. Afin de contrôler les plus grandes réserves d'uranium du monde et d'en barrer l'accès aux pays non occidentaux...

(7) Lire le texte intégral de cette "résolution" (1929), suivi des commentaires des votants au Conseil de Sécurité, ainsi que lamagistrale réponse du représentant de l'Iran : <http://www.voltairenet.org/article165789.html>

(8) Massoud Parsi, Iran sanctions cripple the UN,

<http://english.aljazeera.net/focus/2010/06/2010612175820455952.html>

(9) Rappelons qu'à l'origine, le jeu de Go est un jeu chinois, et non pas japonais, le : wéiqí. Voir :

<http://jeudego.org/>

(10) Rappelons que le budget militaire de la Chine, en 2010, est d'environ 80 milliards de dollars (77,9 Md US \$). L'équivalent de celui cumulé de la France et de la Grande-Bretagne représentant 10 % de la population chinoise (environ 140 millions contre, 1,4 milliard d'habitants).

Il représente 8 % du budget militaire des USA qui est, de 1000 MdUS\$ (minimum), pour une population de 304 millions d'habitants. Pour arriver à un budget équivalent à celui des USA, par rapport à la population, la Chine "devrait avoir" un budget de 4605 MdUS\$ au lieu de 80 MdUS\$. En fait, comparativement en termes de population "à protéger" suivant les critères du Pentagone, le budget militaire chinois ne représente que 1,737 % de celui des USA. Même pas 2 %...

(11) Wang Hui, Britain will lose by criticizing China on Tibet, 15 juillet 2010,

http://www.chinadaily.com.cn/opinion/2010-07/15/content_10112691.htm

(12) William Hague est l'auteur d'une biographie (excellente) de William Pitt (dit Le Jeune par opposition à son père), longtemps premier ministre et artisan infatigable de l'édification de l'Empire Colonial britannique, fin du XVIII° et début du XIX° siècle, fondé sur la puissance de sa marine.

Symptomatique d'une caste vivant sur la nostalgie conquérante et impériale...

(13) Voir :

China rejects U.S. pressure on Iran trade ties, http://www.tehrantimes.com/index_View.asp?code=224317

China disagrees with EU's unilateral sanctions on Iran, <http://china.globaltimes.cn/diplomacy/2010-07/558115.html>

Harsh V. Pant, India ignoring Washington as it woos Iran, 24 juillet 2010, Japan Times.

(14) Ismael Hossein-Zadeh (Professeur d'Economie à Drake University – Des Moines – Iowa), Why the Greens Failed – Iran's Presidential Election One Year Later, CounterPunch, 14 juin 2010.

(15) Nil Nikandrov, The US is Synchronously Preparing to Launch Aggression Against Iran and Venezuela, RIA Novosti, 29 July 2010, http://en.rian.ru/international_affairs/20100729/159994768.html

(16) Jim Lobe, Hawks sharpen claws for Iran strike, 13 July 2010, <http://www.ips.org/blog/jimlobe/>.

(17) Toutes les installations mobiles au sol des batteries S 300 ont été livrées avant les "sanctions" (véhicules radars, de conduite de tirs, de commandement, de maintenance, etc.). Restait la livraison intégrale des missiles

(48 par batteries), et leur remplacement qui, depuis, ont été intégralement positionnés. Les spéculations et déclarations dans certains médias, sur livraison ou pas, ne sont qu'un rideau de fumée servant à semer habilement le doute, chez les uns et les autres...

(18) Pierre Messmer, La Dissuasion Nucléaire française : Genèse et Actualité, Op. Cit., p. 4.

(19) Tristement célèbre en Afrique pour l'horreur de ses campagnes répressives et ses massacres organisés, sous forme de chasse à l'homme, notamment au Cameroun.

Méticuleusement occultés par les médias, et les travaux des "historiens", en France...

Illustrations : dessins d'Allan Macdonald.

Non, il n'est pas Ecossais. Mais, un talentueux caricaturiste du Honduras dont le combat, pour la justice dans son pays et la paix dans le monde, mérite d'être encouragé.

Georges STANECHY

21 août 2010

Son site est à visiter : <http://www.allanmcdonald.com/index2.html>

URL de cet article

<http://www.legrandsoir.info/Iran-War-Games-et-Sinuosités-Stratégiques.html>

1-2 Georges STANECHY : Iran : War Games et Sinuosités Stratégiques...

Georges STANECHY : Des amis lecteurs m'ont interrogé sur "l'affaire des missiles antiaériens russes", les fameux S-300, par rapport aux déclarations contradictoires depuis des mois sur ce sujet, la récente décision du président russe sous forme d'un décret interdisant leur livraison à l'Iran, et mon texte évoquant ce point dans Iran : War Games et Sinuosités Stratégiques.

Ce présent billet n'est donc qu'un additif au précédent abordant ce contexte.

Il y a, effectivement, de quoi y perdre le nord, si on se laisse balloter entre propos, applaudissements ou récriminations, des uns et des autres. Réels ou simulés.

Comme autant de lapins sortant du chapeau des illusionnistes.

Une clé de compréhension à ne jamais perdre : lorsque "diplomatie" et "vente d'armes" sont imbriquées, tout particulièrement dans un environnement hautement conflictuel, nous sommes dans le "poker menteur".

Raison de plus de maintenir le cap, dans ce tourbillon de vents contraires, en s'alignant sur quelques "balises" bien ancrées. En l'état actuel de mes « certitudes télépathiques », j'en recense quatre...

1. Le président russe vient de signer un décret interdisant, notamment, la vente d'armes à l'Iran, suivant la liste établie dans la résolution 1929 de l'ONU. (1) Rien de plus normal. Tous les membres de l'ONU sont tenus d'effectuer, du moins au niveau de leurs textes officiels, une reprise de cette forme de résolution. Même Turquie et Brésil, qui ont voté contre cette résolution, ont publié leur propre décret.

Car, les résolutions de l'ONU doivent être instantanément et obligatoirement exécutées par tous ses membres.

Quoique, notons-le au passage : exceptées celles s'appliquant à la Palestine. Certaines n'ont pas reçu un commencement de mise en œuvre depuis plus de 60 ans. Mais, c'est un autre sujet...

Seule innovation, dans ce décret d'application de la résolution 1929 de l'ONU : la Russie a spécifié, dans l'embargo, la livraison des missiles de défense antiaérienne S-300. Lesquels, à priori, ne relèvent pas de la résolution de l'ONU puisqu'il s'agit d'un armement « défensif ».

C'est, donc, le seul point de ce décret qui soulève question : qu'en est-il de la livraison des S-300 ?... Nous sommes dans le « To be or not to be » shakespearien...

Rappelons que les S-300 sont actuellement les meilleurs missiles antiaériens de longue portée opérationnels dans le monde (2). Ils peuvent, en effet, atteindre un objectif volant à 150 km de distance, aussi bien à quelques mètres du sol qu'à près de 30.000 mètres d'altitude. Super efficaces, les missiles de croisière n'ont aucune chance. Surtout : à l'épreuve des brouillages ou contre-mesures électroniques.

Ce qui chagrine fort, on les comprend, les traîneurs de sabre occidentaux habitués à massacrer des peuples sans défense.

2. Pour que l'annulation par la Russie de la commande des 5 batteries de S-300 commandées et payées par l'Iran, dans un contrat liant les deux parties, ait un "commencement" de crédibilité, il est impératif que cette affirmation soit immédiatement complétée d'un deuxième terme, dans le genre :

« En conséquence, la Banque Centrale Russe a crédité la Banque Centrale Iranienne du montant de la commande de 1 milliard de dollars US versé, par l'Iran, en 2007. Augmenté des intérêts sur les sommes conservées depuis, auxquels s'ajoutent les 400 millions de dollars US de dédommagement pour rupture unilatérale de contrat d'une des parties, conformément aux clauses de celui-ci. »

Virements de fonds et indemnités étant en retour, évidemment, confirmés par le gouvernement Iranien.

Et, encore... Ce ne serait qu'une amorce de crédibilité...

3. En l'absence de pareilles décisions et actions, preuves à l'appui, ces déclarations ne sont, on le perçoit aisément, que du "courant d'air". N'en déplaise aux jubulations de la propagande iranophobe...

Et, pour cause :

i) Au-delà de toute considération humanitaire, Russie et Chine, ainsi que beaucoup d'autres pays, ne tiennent, pour des raisons autant géopolitiques qu'économiques, ni à une destruction de l'Iran, ni à son appropriation par les occidentaux. C'est clair, incontournable, non négociable.

ii) Les livraisons, et la formation des techniciens Iraniens, ont commencé dès 2008, d'après les propres

déclarations officielles des autorités et des fabricants russes de l'époque.

L'ensemble des matériels et véhicules mobiles au sol (radars, postes d'acquisition de cibles, postes de conduites et coordinations des tirs, alimentation électrique, maintenance, etc.) avait été intégralement livré bien avant les sanctions. Restait l'achèvement de la livraison des missiles eux-mêmes (48 par batteries) qui, progressivement, a été effectué.

iii) La Russie a pris du retard dans l'application du décret, par rapport aux pays membres de l'ONU, même par rapport à ceux qui avaient voté contre. A malin, malin et demi : le temps de terminer la livraison, dont le maximum de pièces détachées et autres composants, avant de fermer "officiellement" (car "officieusement"...) le robinet.

iv) Il est certain que la Russie ne vendra pas de batteries supplémentaires comme le souhaitait l'Iran. Les Iraniens avaient anticipé un triplement de ce parc de missiles à longue portée, du fait que les premières salves, massives, en cas d'attaque, seront essentiellement des missiles de croisière.

Bien qu'ils soient largement pourvus de missiles antiaériens de moyenne portée, les redoutables Tor-M1 (29 batteries livrées par les Russes). Auxquels l'Iran a rajouté ses propres fabrications équivalentes, tels les "Mersad" et "Mesbah".

Ni vendre la nouvelle génération, les S-400, deux fois plus performants en vitesse, en distance et en nombre de cibles traitées. Matériel dont les forces russes commencent, à peine, à être équipées.

Mais, l'Iran est parfaitement en mesure de produire des S-300, ou leur équivalent, en les clonant et, même, en les améliorant. Comme il l'a déjà réalisé pour d'autres types de missiles. Sous une appellation "iranisée". Ce qui convient parfaitement aux Russes, ne pouvant ainsi pas être accusés, en cas de conflit, d'avoir équipé "directement" des adversaires de l'Occident, avec un équipement surclassant les siens.

4. Pourquoi cette déclaration bidon ?... Pour complaire aux occidentaux ?... Même pas. Les Russes n'en sont pas réduits à cette extrémité. D'autant plus qu'ils sont très intéressés par les perspectives de contrats avec l'Iran, en priorité par son programme à long terme de construction de 18 centrales nucléaires pour assurer sa production électrique. Ce jeu de dupes, sur la scène internationale, présente un double avantage, autant pour les Russes que pour les Iraniens.

i) Dans un premier temps, il constitue un "capital de négociation" de valeur pour les Russes face aux occidentaux. D'échange. Par exemple : freiner le surarmement de la Géorgie, pays ultracorrumpu et agent déstabilisateur de l'Occident dans le Caucase. Donnant-donnant...

ii) A présent, cet écran de fumée en coopération avec le gouvernement Iranien, sert à couper l'herbe sous les pieds des « ziocons » et de leurs satellites occidentaux, qui font un tir de barrage contre la livraison, par la Russie, à la Syrie, des missiles de croisière antinavires : les foudroyants et imparables lakhont d'une portée de 300 kilomètres. (3)

Les occidentaux après avoir refusé que la Russie équipe l'Iran en matériel défensif, ne peuvent encore maintenir une interdiction identique à l'égard de la Syrie. On ne peut refuser à tous les pays du Moyen-Orient de s'équiper pour se défendre ! Et, interdire à la Russie de vendre son matériel, alors que les USA, ou autres "auxiliaires", sont en train de signer des milliards de dollars de contrats d'armement avec les pays voisins...

iii) Cerise sur le gâteau : L'Iran de son côté, vis-à-vis de ses agresseurs, se ménage un puissant effet de surprise ou d'incertitude, suivant l'angle de perception. Facteur essentiel, tant sur le plan tactique que psychologique. Comme au Liban, en juillet 2006, quand les soi-disant chars invincibles Merkava (à plus de US \$ 5 millions / pièce) se sont trouvés face aux missiles antichars russes Kornet.

Les tankistes israéliens se prenant une raclée mémorable. Il est vrai qu'ils s'attendaient, à leur habitude, à affronter des combattants réduits à utiliser des bouteilles incendiaires.

Mais, ne suis-je pas en train de sortir des lapins de mon chapeau ?.....

Georges Stanechy

27 septembre 2010

(1) Cf. texte de la résolution 1929 : <http://www.voltairenet.org/article1...>

(2) Cf. fiche technique du S-300 : <http://www.armyrecognition.com/s-30...>

(3) Missiles russes pour la Syrie : hostilité d'Israël (Etat-major), RIA Novosti, 22 septembre 2010, <http://fr.rian.ru/world/20100922/18..> Georges Stanechy

27 septembre 2010

<http://stanechy.over-blog.com/>

URL de cet article

<http://www.legrandsoir.info/Iran-S-300-russes-Des-Lapins-Sortant-d-un-Chapeau.html>

1-3 Cuba soutient l'Iran et le droit des pays du Sud à l'usage pacifique de l'énergie nucléaire.

« Pendant que nous délibérons ici, des forces puissantes et influentes aux Etats-Unis et en Israël tracent le chemin d'une attaque militaire contre l'Iran ; le Conseil de sécurité adopte des sanctions illégales pour étouffer l'économie iranienne ; si cette agression se concrétise, ce sera un crime contre le peuple iranien et une attaque contre la paix et le droit international », a déclaré lundi à la tribune de l'Assemblée générale de l'ONU, le ministre des Affaires étrangères de Cuba, Bruno Rodriguez Parrilla.

Selon lui, le dernier rapport de l'Agence internationale de l'énergie atomique (AIEA), l'organe de l'ONU fondée en 1957 pour promouvoir les usages pacifiques de l'énergie nucléaire et limiter le développement de ses applications militaires, qui met en avant le manque de coopération de l'Iran, est « politiquement biaisé » et « crée le prétexte à

une escalade vers la guerre ».

Pour le chef de la diplomatie cubaine, le monde en général et le Moyen-Orient en particulier est proche « d'un conflit qui sera certainement nucléaire ».

Selon lui, « cette menace est trop sérieuse pour faire confiance au Conseil de Sécurité, où les pays qui occupent les plus hautes responsabilités dans cette crise l'utilisent pour imposer leurs propres desseins aux autres ».

« Sanctions, sièges, confrontations ne sont pas la manière dont on préserve la paix et la sécurité internationale. Au contraire, dialogue, négociations et adhésion aux principes d'égalité entre Etats souverains sont les seules manières d'éviter la guerre », a poursuivi Bruno Rodriguez Parrilla, avant d'expliquer que Cuba encourageait des pays comme la Chine, la Russie, le Brésil et la Turquie « qui essaient de trouver une solution pacifique et appellent la communauté internationale à les soutenir ». « C'est le devoir de l'Assemblée générale de l'ONU de soutenir ces efforts », a-t-il encore ajouté.

Dans ce contexte, le ministre cubain des Affaires étrangères a estimé que l'ONU devait être « radicalement réformée », « le pouvoir de l'Assemblée générale réaffirmé » et « le Conseil de sécurité refondé ».

« Le danger sérieux posé par les armes nucléaires peut disparaître seulement si elles sont totalement éliminées et si leur utilisation est complètement interdite », a encore déclaré Bruno Rodriguez Parrilla devant les Etats membres. Pour lui, « la manipulation qui entoure le régime de non prolifération, qui est basée sur des intérêts politiques et un double standard, avec d'un côté l'existence d'un club privilégié et de l'autre, les pays du sud à qui le droit à l'usage pacifique de l'énergie nucléaire est refusé, doit cesser ».

En conclusion, il a défendu un désarmement général, rappelant « une proposition du Mouvement des Pays non-alignés restée vaine » qui contenait un programme d'action incluant la création de zones exemptes d'armes nucléaires.

« Il est urgent d'établir une telle zone au Moyen Orient, où Israël est le seul Etat à s'opposer à une telle initiative », a-t-il conclu.

: http://fr.groups.yahoo.com/group/alerte_otan/messages

2 Annexe

Ndlr : la publication des articles ou analyse ne signifie nullement que la rédaction partage les analyses ou point de vue des auteurs, mais doit être vu comme information.

2-1 Pascal Sacre : Réflexions à froid sur le 11 septembre 2001.

La dé cristallisation du 11 septembre 2001

Le 11 septembre 2001 est-il plus insupportable que le bombardement de Gaza, l'opération Plomb Durci, au moyen d'armes génocidaires, sources de souffrances horribles, interdites par les conventions de l'ONU et utilisées sur des civils (uranium appauvri, phosphore blanc) [2] ? Tous ces morts, ce jour-là, sur le sol étatsunien, valent-ils plus que des civils Palestiniens, des Roms ou des Somaliens ? Le 11 septembre 2001 est-il plus condamnable parce que ce sont les tours dorées du World Trade Center, symboles de l'Occidental Way of Life, qui ont été pulvérisées plutôt qu'un taudis en Cisjordanie, un village indonésien, ou une caverne en Afghanistan ? Si le 11 septembre 2001 est effectivement insupportable, c'est plutôt par l'utilisation que le gouvernement étatsunien a faite de ces événements : un moyen de légitimer leur désir permanent de guerre et de domination. Tous les mensonges, toute la mauvaise foi, toutes les désinformations, tous les parjures qui mystifient ce fait historique font du 11 septembre 2001 un crime contre la liberté, contre la vérité, et contre l'humanité. Cela continue, neuf années plus tard, sous les Démocrates, sous Barack Obama, sous des Prix Nobel de la Paix et autre Médaille de la Liberté [3].

« Il y a eu moins de 3000 victimes le 11 Septembre. Depuis le lancement de la guerre mondiale contre le terrorisme, plus d'un million de personnes sont mortes en Irak, en Afghanistan et au Pakistan. « Seulement » 40000 étaient des combattants et des soldats. » [4].

Le 11 septembre 2001 donnerait, selon la version officielle, un alibi à une conduite ignoble, transformant des meurtriers du niveau de Pinochet ou Pol Pot en gouvernants « honorables », adulés par certains, et récompensés.

Malgré les travaux rigoureux de chercheurs et auteurs sérieux, une grande partie du monde occidental vit toujours dans le fantasme de la version officielle du gouvernement des Etats-Unis, suffisamment en tout cas pour accepter les innombrables injustices commises depuis.

Malgré les analyses de David Ray Griffin, de Michel Chossudovsky, de Nafeez Mosaddeq Ahmed, tous universitaires réputés avec les pieds sur terre, deux guerres meurtrières sont toujours tolérées, en Irak et en Afghanistan. Manifester contre notre exploitation par les firmes et les corporations malhonnêtes est réprimé avec une violence inouïe au nom de la lutte contre le terrorisme, qui devient la lutte contre toute contestation populaire. Nous sommes tous devenus des terroristes potentiels. Notre liberté de mouvement a disparu.

Enfin, un pays grand et fier de 75 millions d'habitants [5], l'Iran, est menacé et accusé de vouloir détruire le monde sans aucune preuve, par ceux-là mêmes qui prouvent par leurs actes quotidiens combien ils détruisent le monde alentour, déportant des populations, détruisant des écosystèmes entiers, amenant la misère et la désolation partout où ils passent, à côté du coca-cola, des stations BP, des puits Halliburton et des bombes de toutes sortes [6].

Ce drame continue car la vérité n'a toujours pas été rétablie à propos des attentats du 11 septembre 2001, recherche obstinément dédaignée, contre toute logique, contre toute raison, par tous les intellectuels abonnés par

lâcheté, arrogance, ou ignorance, aux versions officielles du gouvernement des Etats-Unis. C'est même plus grave encore. Les menteurs à propos du potentiel destructeur de l'Irak [7] remettent ça. Infatigables menteurs. Mais le pire est de voir tous ces gens refaire la même erreur : les croire. Bactériologique, est remplacé par nucléaire...

Les mêmes techniques sont à nouveau exploitées. Les « horribles Irakiens sans cœur bousculant les couveuses au Koweït » [8] font place aux « intolérables Iraniens lapideurs de femme adultère » [9-10].

Le 10 octobre 1990, au cours d'une gigantesque audition télévisée, des témoins décrivent devant le Congrès des États-Unis les horreurs commises, selon eux, au Koweït par les troupes d'occupation irakiennes, les soldats de Saddam. Chacun est bouleversé par le témoignage d'une infirmière koweïtienne éplorée qui raconte comment les soudards irakiens ont débranché les appareils qui maintenaient en vie les prématurés de son hôpital et tuaient les nourrissons sans pitié en les jetant par terre.

On découvrira plus tard que la prétendue infirmière n'était autre que la fille de l'ambassadeur du Koweït aux États-Unis et n'avait rien à voir avec les soins aux prématurés ! Son témoignage avait été monté de toutes pièces par les services secrets américains. En attendant, la supercherie avait convaincu le Congrès US d'autoriser le président George H. W. Bush à engager la guerre !

Il y a toujours une guerre à la clé de ces mensonges.

C'est révoltant car outre le nombre de victimes civiles, innocentes, pudiquement appelés « dommages collatéraux » par les agresseurs, ces guerres dilapident un argent précieux dans une machine de mort qui ne produit rien (sinon du CO2 et de la misère), alors que les populations occidentales perdent tous leurs acquis sociaux et que le nombre de sans-abris augmente dramatiquement.

Le gouvernement psychopathe qui a pris possession des Etats-Unis et de ses alliés, n'a plus aucune légitimité populaire dans notre monde en évolution, et ne devrait plus servir d'exemple, de modèle, de Way of life, pour tous les citoyens abusés de façon aussi flagrante depuis le 11 septembre 2001.

Il ne faudrait pas commettre l'erreur de stigmatiser les Etats-Unis car les menteurs sont infiltrés partout, dans presque tous les pays, presque toutes les institutions, presque tous les organes de pouvoir et d'éducation, faisant payer aux populations le prix de leur avidité. Il ne faudrait pas commettre l'erreur encore plus grave de confondre le malade avec sa maladie. Les institutions, les nations, les gouvernements, les organismes, corrompus par ces psychopathes, ces menteurs, ces manipulateurs, doivent être guéris et non détruits.

Aucune guérison ne sera possible sans revenir en arrière, avec cette fois le désir réel de trouver la vérité et non de suivre une illusion qui ne mène qu'à la désolation. La version officielle sur les attentats du 11 septembre 2001 est une démonstration de substitution de légendes urbaines à la réalité. Il est nécessaire de poursuivre, et rappeler l'analyse de cette interminable suite de mensonges, imposés comme des vérités, afin de fournir un antidote aux populations abusées. Contrairement à tous ceux qui croient que tout a été dit, en fait, trop peu de vérité encore a été rétablie.

Avez-vous remarqué toutes les personnes, journalistes, politiciens, « experts » qui critiquent les versions alternatives, et parlent avec dédain des recherches sur le 11 septembre 2001, avec mépris des livres d'auteurs comme David Ray Griffin, Michel Chossudovsky, Thierry Meyssan, sans les avoir lus, sans les connaître et sans pouvoir discuter réellement d'un seul de leurs arguments ?

L'attaque se résume au dénigrement facile de la personne, ou en y opposant l'idiotie évidente (pour eux) de toute contestation d'une version gouvernementale. Pour ces critiques intolérants et violents, ce serait stupide et infondé, en soi, de mettre en doute une théorie dès le moment où celle-ci est gouvernementale. Un peu comme autrefois, était classé comme hérétique toute critique de l'Eglise. Pourtant...

La version officielle : une autoroute de mythes

1-La création d'un ennemi

La première étape dans la construction du mensonge gouvernemental fut la création d'un ennemi qui pouvait remplacer le Communiste, le Rouge, disparu avec la chute du Mur de Berlin. Cela ne s'est pas fait en 2001, mais bien avant, dans les vingt ans qui ont précédé, avec comme point de départ la lutte contre les Soviétiques en Afghanistan, en 1979, par moudjahidines interposés [Opération Cyclone, 11].

Oussama, l'agent de la CIA, l'homme de paille [12], et sa base, Al-Qaida, une association de malfaiteurs utilisant la religion et l'idéologie comme autant de paravents, complètement noyauté par l'ISI (services secrets) pakistanais et donc la CIA ; voilà de quoi remplacer le Rouge, en attendant le Jaune... Armée, entraînée et contrôlée par la CIA, dotée d'un pays-refuge, l'Afghanistan, au travers des Talibans, Al-Qaida était une créature de la CIA, au travers des services secrets pakistanais et saoudiens.

Beaucoup de livres, d'auteurs et d'articles en attestent comme l'œuvre magistrale de Michel Chossudovsky [13] La Base (Al-Qaida) a servi les intérêts occidentaux impérialistes lors de la guerre en Yougoslavie [14].

Créer l'ennemi qui deviendra le leurre, le bouc-émissaire au moment voulu, est une étape indispensable. Cela a deux intérêts évidents : échapper aux représailles en détournant l'attention, et se faire passer pour le sauveur, le héros. Le psychopathe attribue son crime à cet ennemi fabriqué, ancien allié sacrifié, lui fait porter le chapeau, et ainsi justifie toutes les exactions et décisions destinées à répandre le mode de vie et l'idéologie voulus au départ, mais impossibles à imposer comme ça, sans un travail préparateur de l'opinion publique, un événement transformateur, du genre de l'attaque de Pearl Harbor. Dans le meilleur des cas, les populations demandent elles-mêmes à leur gouvernement les mesures que celui-ci avait imaginées imposer dès le départ. Cela marche pour autant que les gens n'aillent pas y voir de trop près.

Le jour J, celui où les populations doivent basculer dans l'illusion, des images chocs, répétées en boucle, permettent de paralyser toute réflexion. Des discours d'experts, de personnages au titre prétendument

indiscutable : les experts en terrorisme de la Rand Corporation, de la SAIC (Science Applications International Corporation) [15] et de Kroll Inc [16], servent à parer une version invraisemblable d'un vernis de crédibilité, à condition de ne pas laisser les gens y réfléchir.

De toute façon qui connaît vraiment la Rand, la SAIC ou Kroll Inc ?

Et cela suffit, la plupart du temps.

Cela a suffi, a marché à merveille, le 11 septembre 2001.

L. Paul Bremer, interviewé par la NBC, affirma d'emblée, le jour même des attentats, qu'Oussama Ben Laden était responsable et que l'Irak et l'Iran [déjà !] avaient peut-être également joué un rôle. [17] Il avait demandé la réponse militaire la plus sévère qui soit, dès le 11 septembre, sans début d'enquête préalable. Pourquoi faire une enquête, après tout ? Faites confiance à votre gouvernement. Il n'a pas vu, selon lui, venir les attentats mais sait tout de suite à qui les attribuer.

L. Paul Bremer III [18], diplômé de Yale tout comme les Bush, membre du CFR (le puissant Council of Foreign Relations), fut Directeur Général de Kissinger Associates [19], haut dirigeant chez Marsh & McLennan [20], avant de partir comme haut représentant US dans l'Irak envahi [21].

Jérôme Hauer, un expert de Kroll Inc, une des principales firmes privées qui modernisa tous les systèmes de sécurité du WTC après les attentats de 1993, interviewé par Peter Jennings d'ABC, a dit, à propos du 11 septembre 2001, « tout a fonctionné comme il fallait » [22].

Interviewé par Dan Rather, à la question du journaliste :

« Cela aurait-il nécessité au préalable de placer des explosifs ? » [Allusion à l'effondrement en chute libre des trois tours du World Trade Center 1, 2 et 7],

Hauer répondit immédiatement :

« Non...la vitesse de l'avion a créé un choc sur le bâtiment... [Il était] rempli de kérosène qui a brûlé, [entraînant] une chaleur intense [qui] a probablement affaibli la structure et provoqué l'effondrement. » [23].

Jérôme Hauer était-il aussi physicien, ingénieur et spécialiste en construction et démolition, pour ainsi devancer la longue « enquête » du NIST ? Comment pouvait-il avoir tous les faits en main, si tôt ? La Tour 7 n'a été touchée par aucun avion. Dommage que Dan Rather ne le lui ait pas demandé. Par contre, Jérôme Hauer est bien expert en mythologie du terrorisme, même si l'anthrax est davantage sa spécialité.

Pour Brian Michael Jenkins [24], autre expert de Kroll Inc : « Terrorism is Theater (Le terrorisme c'est du cinéma) ».

Le terrorisme est surtout un instrument créé et/ou contrôlé par les Etats, puis utilisé par eux pour justifier certaines actions et parvenir à certaines fins politiques qu'ils n'atteindraient pas autrement : cela fait partie de la Stratégie du Choc.

Le terrorisme c'est du cinéma !

Les organisations mise en avant, du type Al-Qaida, sont utilisées comme des boucs-émissaires, comme des épouvantails. L'auteur universitaire Daniele Ganser a superbement analysé ces faits en se concentrant sur les activités du Gladio [25] en Europe.

Le rôle de ces experts désignés, Bremer, Hauer, Jenkins, et leurs équivalents européens, n'était-il pas justement de façonner le plus vite possible l'esprit des citoyens, de façon à préparer le terrain à la version invraisemblable des gouvernements occidentaux ?

Une fois fixé sur une hypothèse, avec sa fâcheuse tendance à se soumettre à l'autorité, l'esprit humain éprouve ensuite d'énormes difficultés à envisager et discuter d'autres hypothèses, pourtant plus réalistes. Cela est d'autant plus vrai dans un contexte émotionnel fort, comme l'a été la couverture médiatique des attentats. Il ne restait plus qu'à adapter la version officielle au fur et à mesure, et de gommer les incohérences les plus flagrantes. Par exemple le NORAD [26] a d'abord reconnu avoir été informé des détournements par la FAA [27], l'administration civile, puis, comme le timing ne convenait plus et mettait la version officielle en danger, le NORAD a changé de version, disant avoir été informé trop tard des détournements par l'administration civile...[28].

2-Un secret aussi gros ne pourrait être gardé aussi longtemps...

Cette affirmation, qui ne tient pas compte de tous les précédents historiques, est une légende urbaine. Des archives déclassifiées ont permis de montrer que des secrets gouvernementaux énormes, impliquant un grand nombre de gens, ont pu être gardés très longtemps.

Pour rappel, comme certains auteurs l'ont décrit en détail, de nombreux exercices de simulation, dont certains d'une incroyable similitude avec les événements réels [29], ont pu entraîner une confusion énorme dans les centres de contrôle de la FAA et du NORAD, ainsi que du NEADS (le centre névralgique du Pentagone), la branche du NORAD responsable de la surveillance et de la défense du secteur nord-est de l'espace aérien où se produisirent les quatre détournements. Ces exercices nombreux, complexes et étrangement semblables aux événements qui allaient se produire en réalité, concernaient le Pentagone, les tours du World Trade Center, les espaces aériens nord-américains, les escadrilles de chasseurs US et d'autres endroits stratégiques. Ils ont pu détourner et désorienter les capacités d'analyse et de réaction de la FAA, du NORAD et du NEADS, mais également camoufler ce qui était réellement en train de se passer.

Pour les tours du World Trade Center, si certaines personnes précises, au sein de quelques institutions ou laboratoires particuliers, étaient absolument indispensables, par contre un grand nombre de complices n'était pas nécessaire, le déploiement de matières particulières, d'explosifs et de systèmes de mise à feu pouvant être réalisé à la faveur des nombreux travaux régulièrement effectués dans le WTC, en particulier entre 1998 et 2001 [30], à l'insu même de ceux qui les transportaient, ou les appliquaient. Certaines technologies brevetées avant 2001 permettaient de répandre des matières explosives ou d'allumage très sophistiquées au moyen de sprays de

peinture.

Tout le personnel des firmes potentiellement impliquées ne devait pas nécessairement être dans le secret, mais seulement quelques personnages clés, en plus de quelques équipes d'hommes de main, peut-être fournies par Kroll Inc ou d'autres firmes de mercenaires, pour superviser ou appliquer certaines étapes du plan. Ces considérations ne sont pas du délire. C'était tout à fait possible.

3-Un gouvernement ne sacrifierait pas sa propre population

Cela est à nouveau un mythe. Les auteurs précités n'ont jamais dit que c'était le gouvernement des Etats-Unis, nécessairement, qui avait planifié le 11 septembre 2001. Ou tout le gouvernement, en tout cas. Les mensonges de Richard Dick Cheney jalonnent la journée du 11 septembre 2001, mais cela ne fait de lui « qu'un » menteur avéré, un manipulateur déshonorant sa charge, une catégorie dans laquelle Condoleezza Rice occupe aussi une place de choix [31]. Colin Powell viendra plus tard pour les armes de destruction massive irakiennes.

Les véritables planificateurs des événements du 11 septembre ont pu être des personnes hors du gouvernement, en contact avec lui, ou avec des organismes privés puissants (CFR, Kroll) et d'autres institutions. Ces personnes représentent un pouvoir moins visible, mais qui n'en existe pas moins. Kroll Inc est surnommée dans le milieu des initiés la CIA privée. Ces gens ont peu d'empathie, comme en témoigne le comportement des directeurs de BP, face au désastre du Golfe, une indifférence face au malheur aussi bien humain, qu'animal et environnemental. L'opération Tailwind, rapportée par la journaliste de CNN April Oliver, nous rappelle que l'Amérique US a déjà gazé ses propres soldats. Pendant la guerre du Vietnam, l'armée étatsunienne avait fait usage de gaz innervants pour éliminer ses soldats qui avaient fui au Laos [32].

4-Le NIST et la commission nationale étaient indépendantes

L'indépendance de la commission officielle et l'intégrité du NIST (National Institute of Standards and Technologies) furent un autre mythe retentissant. Le NIST n'avait rien d'indépendant. C'était une agence gouvernementale qui rendait compte au Ministère du Commerce, donc à l'administration Bush. Son directeur était désigné par le Président Bush. La plupart des intervenants étaient à la fois juge et partie. Les scientifiques du NIST, s'ils étaient des experts incontestés dans leur domaine, étaient également tous en rapport direct ou indirect avec des institutions, universités, laboratoires sous contrat avec le gouvernement qu'une enquête impartiale pouvait à tout moment montrer du doigt. Leurs réputations, leurs budgets de recherche dépendaient directement de leurs conclusions.

La SAIC, Science Applications International Corporation, est une des compagnies privées les plus impliquées dans le réseau des entreprises liées à la Défense et aux technologies militaires US. Elle est parmi les sociétés ayant le plus bénéficié de la « Guerre au terrorisme » et pourtant, elle a largement contribué au rapport du NIST et à la version officielle [33]. Juge et partie.

Parmi tous les éminents scientifiques du NIST, combien avaient des liens plus qu'étroits avec les sociétés privées du complexe militaro-industriel et les départements fédéraux correspondants (Department of Defense, Department of Energy), ainsi qu'avec les quelques laboratoires de sécurité nationale impliqués dans la gestion de la nano-thermite et des technologies militaires de pointe [34] ? Cet article de Kevin Ryan, 9/11 : Looking for Truth in Credentials : The Peculiar WTC "Experts", montre bien que, dans toute enquête, le plus important n'est pas d'avoir les experts les plus compétents, mais les experts les plus indépendants [35]. Comment, en ces termes, imaginer qu'une investigation soi-disant honnête, impartiale, dans le cas probable où elle mènerait vers ces mêmes sociétés, départements, laboratoires, aurait malgré tout été poursuivie jusqu'à son terme, même en cas de culpabilité, par ceux-là mêmes qui auraient pu être visés ?

Le monde post-11 septembre

« L'expansion et l'implantation de [?], qualifiées de civilisation, furent en réalité un gigantesque désastre ! Les héritages spirituel, religieux, philosophique de cette période de l'humanité et tous les savoirs millénaires en découlant furent interdits, persécutés, détruits, anéantis, dispersés, réduits en cendres ou allaient bientôt l'être. Leurs détenteurs furent martyrisés, crucifiés, écorchés vifs, brûlés, éliminés, livrés ad bestias... En fait, tout, ou presque fut perdu ! Finalement ce fut un désastre irréversible et irréparable.

Mais il semble que l'histoire et les historiographes n'en aient retenu que les poncifs de la fascination et de la beauté de l'architecture des arènes et des temples, les voies romaines, le génie littéraire et philosophique des Cicéron, Sénèque, Pline, Tacite et Virgile, tout en s'extasiant devant le génie militaire et l'éclat des légions de César. » [36].

Il s'agissait bien sûr de l'expansion et l'implantation de l'Empire romain.

La perfidie et la force brutale, bestiale, adoptées par l'administration US de Georges W. Bush, et reprises avec brio par le Prix Nobel de la Paix Obama, ne datent pas du 11 septembre 2001, loin de là [37], mais ce jour est un point charnière dans la déliquescence de l'Empire anglo-saxon.

Le 11 septembre 2001 et tous ses mensonges devraient servir de détonateur pour la conscience des peuples, de réveille-matin, et nous faire cesser de suivre ces guides de mort et de désastres, ayant fait de l'Irak un charnier, de l'Afghanistan un immense champ de pavot, de la torture une chose banale, après s'être occupé de l'Afrique, de l'Amérique du Sud, de la Yougoslavie.

L'Empire anglo-saxon et ses alliés prennent le monde entier pour leur cour de récréation, et nos enfants, nos parents, nos congénères pour des dommages collatéraux de leur folie meurtrière.

Certains auteurs nous parlent d'un monde post-11 septembre car effectivement, la destinée de l'espèce humaine s'est modifiée depuis ces événements. Mais quel est ce monde post-11 septembre, au juste ? Un monde meilleur ? Un monde plus sûr ? Un monde plus humain ?

Personne ne peut nier qu'aujourd'hui, il n'y a jamais eu autant de guerres, de conflits, de violence, d'intolérance et

d'injustices ! Il n'y a jamais eu autant d'insécurité, de division, de haines et de menaces. Et ce compris la menace tant redoutée, que tous espéraient écartée définitivement, d'un hiver nucléaire et d'un retour à l'âge de pierre [38]. La guerre horrible initiée par l'administration Bush-Cheney, dans les suites du 11 septembre 2001, et poursuivie par Obama et ses collaborateurs, est bien un voyage dans un puits de noirceur dont l'Humanité, tant qu'elle ne finit pas de se réveiller, n'a pas encore atteint le fond.

Cela n'est pas dû à l'Islam, ni à l'Iran, ni même à Ben Laden et ses acolytes qui tout au plus ont servi d'hommes de paille dans cette histoire. Cela est dû à la folie meurtrière de quelques-uns qui se font passer pour nos bienfaiteurs, et à notre passivité devant cette imposture.

« L'intelligence, c'est percevoir ce qui est illusoire, ce qui est faux, ce qui n'est pas réel, et l'écartier. » [39]

Pascal Sacré

Sources :

[1] In 1968, a civic group opposed to the building of the World Trade Center publishes a nearly full-page advertisement in the New York Times, warning that the new buildings will be so tall that a commercial airliner might crash into them.

[2]

[4] Interdire le massacre, par Kathy Kelly <http://www.futurquantique.org/?p=11440>

[5]

[6] Bombes à fragmentation ou cluster bomb, bombes de 7 et 9,5 tonnes BLU-82 et la faucheuse de marguerites ou Mother of all bombs, bombes incendiaires, bombes au phosphore blanc, bombes au tungstène ou DIME [Dense Inert Metal Explosive], obus à l'uranium 238 (uranium appauvri)... La bombe à fragmentation a pour but principal de tuer et de mutiler les populations pendant et après le conflit. Son utilisation est en fait interdite par une convention internationale, au même titre que les mines anti-personnelles. Mais Washington refuse de ratifier cette convention.

[7] Il Hans Blix, chef des inspecteurs de l'ONU en Irak] a fait observer que la Mission d'inspection de l'ONU en Irak n'avait jamais constaté la présence de telles armes en Irak et que les Américains et les Britanniques n'en ont pas découvert non plus à ce jour (avril 2003).

M. Blix a écarté par ailleurs l'éventualité de l'utilisation par l'Irak d'agents chimiques comme le gaz moutarde, le sarin ou le VX au cours du conflit actuel.

[13] Guerre et Mondialisation, A Qui Profite le 11 Septembre ?, Editions Le Serpent à Plumes, 2002.

[14] Comment le Djihad est arrivé en Europe, Jürgen Elsässer, Editions Xenia, 2006

[15] SAIC est une entreprise privée créée à San Diego, en Californie, en 1969. Elle travaille avec le Département de la Défense (DoD), y recrutant d'anciens fonctionnaires et dirigeants, et possède une large expertise de la thermité et des technologies associées.

La SAIC qui avait déjà dirigé les enquêtes sur l'attentat de 1993 au World Trade Center, a également fourni le plus grand nombre de contributeurs au rapport du NIST en 2001. La SAIC est la société privée US ayant obtenu le plus de contrats individuels avec le gouvernement fédéral US, démocrate comme républicain. Cette société a reçu des budgets considérables à la suite du 11 septembre 2001, notamment pour restructurer la NSA (National Security Agency) et les systèmes défaillants du FBI.

[16] <http://www.kroll.com/>

[17]

[18] L. Paul Bremer III, ami des Bush,

[19] <http://www.defentect.com/5803562.html>

Ambassador Bremer's mission to Iraq marked his return to government after a 14 year career in business. Prior to his assignment to Iraq, Ambassador Bremer had been Chairman and Chief Executive Officer of Marsh Crisis Consulting Company. From 1989 to 2000, he was Managing Director of Kissinger Associates, a strategic consulting firm headed by former Secretary of State, Henry Kissinger. During this period, Ambassador Bremer served as a director of a number of American and international corporations and on the board of several not-for-profit organizations.

[24] Following the 1993 World Trade Center bombing (see February 26, 1993), the New York Port Authority asks investigative and security consulting firm Kroll Associates to help design new security measures for the WTC. Kroll's Deputy Chairman Brian Michael Jenkins leads the analysis of future terrorist threats and how they might be addressed. Assessments conclude that a second terrorist attack against the WTC is probable.

Although it is considered unlikely, the possibility of terrorists deliberately flying a plane into the WTC towers is included in the range of possible threats. [Jenkins and Edwards-Winslow, 9/2003, pp. 11 ; New Yorker, 10/19/2009].

Brian Michael Jenkins and Frances Edwards-Winslow, MTI Report 02-06, Saving City Lifelines : Lessons Learned in the 9-11 Terrorist Attacks, Mineta Transportation Institute, September 2003, **Erreur ! Référence de lien hypertexte non valide.** :

Preparations Prior to September 11 11

[25]

[26] North-American Aerospace Defense Command, Commandement de la Défense Aérospatiale d'Amérique du Nord.

[27] Federal Aviation Administration, aviation civile étatsunienne.

[28] 11 septembre, l'ultime vérité, de Laura Knight-Jadczyk et Joe Quinn, Editions Pilule Rouge, 2008, pp. 40 et suivantes.

[29] Global Guardian, Vigilant Guardian, Northern Vigilance, Amalgam Warrior... Dont la simulation effectuée par le NRO, le NRO Drill.

Le NRO, National Reconnaissance Office, est une agence fédérale en charge de la conception, de la fabrication et de la gestion des satellites espions en orbite autour de la Terre.

La NRO conduisait le 11 septembre 2001 « un exercice destiné à explorer les réponses aux situations d'urgence créées par un avion frappant un bâtiment. » Nexus n 70, pp.38-45. La simulation NRO est d'une similitude incroyable avec l'attentat contre le Pentagone.

[30] Parmi les travaux effectués entre 1993 (premier attentat au WTC) et 2001, certains ont concerné particulièrement les zones d'impact précises des avions, ainsi que des niveaux des Tours du WTC retenues par les Truthers comme des zones stratégiques à affaiblir pour entraîner un effondrement contrôlé des Tours. Marsh & McLennan a fait des travaux aux étages 93 à 99 de la Tour Nord (WTC 1), que cette société, la première de sa catégorie (assurances) à cette époque, était seule à occuper. Selon le NIST, en décembre 1996, l'étage 94 avait été mis aux normes pour la protection incendie. En 1998, toujours selon le NIST, Marsh avait apporté de nouvelles modifications sur le côté sud du 94^e étage. La même année, Marsh, aidé par la PANYNJ (Port Authority of New York and New Jersey), avait démolé les étages 95 à 98, officiellement afin de reconstruire les systèmes d'alarme incendie et le système d'extinction automatique. Les travaux de mises aux normes pour la protection incendie des étages 93 à 100, tous occupés par Marsh, eurent lieu en août et novembre 1998. En 2000, Marsh effectua des modifications supplémentaires à l'étage 95. Marsh effectua des travaux encore quelques mois avant le 11 septembre 2001.

[31] Les contradictions de Condoleezza Rice,

[32] Black List, quinze grands journalistes américains brisent la loi du silence, Kristina Borjesson, Editions Les Arènes, 2003, pp. 115-123.

[33] . The company has worked on a large number of high-profile government projects. SAIC had engineers on the ground in New York the day after the Sept. 11, 2001, terrorist attacks on the World Trade Center, deploying point-to-point microwave systems to restore communications to government offices. The company also built the security command center for the 2002 Winter Olympics in Salt Lake City. Other high-profile projects SAIC has been involved in include the 1993 World Trade Center bombing investigation, the cleanups after the Three Mile Island nuclear disaster and the Exxon Valdez oil spill in Alaska, the first Gulf War, and space missions including the Voyager mission to Mars and the Hubble Space Telescope.

SAIC – NIST :

III. Are SAIC's Hands Clean ?

How Is NIST Augmenting Its In-House Technical Staff for the WTC Investigation ? NIST is augmenting its in-house technical staff with experts outside of NIST who can contribute significantly to the goals and objectives of the WTC investigation. In most cases, this is being accomplished through contracts to provide specific deliverables required for successful completion of the investigation. Awarding contracts on technical tasks allows NIST access to capabilities and expertise available in the private sector and makes efficient use of in-house staff resources on the WTC investigation. In addition, an administrative services contract was awarded to Science Applications International Corporation (SAIC) in August 2002 to support the two-year investigation.

Donald L. Bartlett and James B. Steele, Washington's \$8 Billion Shadow, Vanity Fair, Mars 2007

[34] Several of the lead 9/11 investigators at NIST collaborated with Lawrence Livermore National Lab, in the late 90s, to test and characterize sol-gel preparations of high-power thermitic materials. Arden Bement, the former deputy secretary of defense who was appointed director of NIST by President Bush immediately after 9/11, was a metallurgist and expert on fuels and materials and former director of DARPA's office of materials science and a former executive at TRW. He would be expected to be familiar with nano-thermite since DoD and DARPA are lead agencies in its development and TRW supplies NASA with advanced propellants including nano-gelled thermitic. Bement was also a director of Battelle Corporation which was most likely the source of the weaponized anthrax spores used in the anthrax attacks of 2001.

[35] 9/11 : Looking for Truth in Credentials : The Peculiar WTC "Experts" :

[36] Lumières cathares, Bertran de la Farge, Editions Dervy, 2008, pp. 22-23, Le Grand Désastre. [37] Noam

Chomsky (Les Etats Manqués), William Blum (L'Etat voyou, Les Guerres scélérates)

[38] Est-ce-que Washington planifie un holocauste nucléaire ?

[39] J. Krishnamurti, « La Flamme de l'Attention ».

27 septembre 2010

[http://www.legrandsoir.info/Reflexions-a-froid-sur-le-11-septembre-](http://www.legrandsoir.info/Reflexions-a-froid-sur-le-11-septembre-2001.html)

[2001.html](http://www.legrandsoir.info/Reflexions-a-froid-sur-le-11-septembre-2001.html)<http://www.legrandsoir.info/Reflexions-a-froid-sur-le-11-septembre-2001.html>

Tout individu a droit à la liberté d'opinion et d'expression, ce qui implique le droit de ne pas être inquiété pour ses opinions et celui de chercher, de recevoir et de répandre, sans considérations de frontières, les informations et les idées par quelque moyen d'expression que ce soit.

- " Déclaration Universelle des Droits de l'Homme - Article 19

